

fielen den Wölfen,
 in Flucht durch den Wald
 trieb sie das Wild :
 wie Spreu zerstob uns der Feind.
 Doch ward ich vom Vater versprengt ;
 seine Spur verlor ich,
 je länger ich forschte :
 eines Wolfes Fell nur
 traf ich im Forst ;
 leet lag das vor mir,
 den Vater fand ich nicht.
 Aus dem Wald trieb es mich fort ;
 mich drängt es zu Männern und Frauen —
 Wie viel ich traf,
 wo ich sie fand,
 ob ich um Freund,
 um Frauen warb,
 immer doch war ich geächtet :
 Unheil lag auf mir.
 Was Rechtes je ich riet,
 andern dünkte es arg ;
 was schlimm immer mir schien,
 andre gaben ihm Gunst.
 In Fehde fiel ich, wo ich mich fand,
 Zorn traf mich
 wohin ich zog ;
 gehrt ich nach Wonne,
 weckt ich nur Weh : —
 drum musst ich mich Wehwalt nennen,
 des Wehes waltet ich nur.

HUNDING

Die so leidig Los dir beschied,
 nicht liebte dich die Norn :
 froh nicht grüsst dich der Mann,
 dem fremd als Gast du nahst.

SIEGLINDE

Feige nur fürchten den,
 der waffenlos einsam fährt ! —
 Künde noch, Gast,
 wie du im Kampf
 zuletzt die Waffe verlorst ?

SIEGMUND *(immer lebhafter)*

Ein trauriges Kind
 rief mich zum Trutz :
 vermählen wollte
 der Magen Sippe
 dem Mann ohne Minne die Maid.
 Wider den Zwang
 zog ich zum Schutz ;
 der Dränger Tross
 traf ich im Kampf :
 dem Sieger sank der Feind.
 Erschlagen lagen die Brüder :
 die Leichen umschlang da die Maid,
 den Grimm verjagt ihr der Gram.
 Mit wilder Tränen Flut
 betroff sie weinend die Wal ;

Tomba sous nos griffes ;
 Plus d'un fut traqué
 Par son gibier :
 Les Loups les ont dispersés.
 Mais loin de mon père jeté,
 J'ai perdu sa trace
 Malgré ma recherche :
 Une peau de loup seule
 Gît dans le bois :
 Vide je la trouve...
 Le père... n'est plus là.
 Des forêts je m'éloignai,
 Poussé vers les hommes, les femmes :
 J'allai chez tous,
 En tout endroit,
 Cherchant l'ami,
 L'amante aussi,
 Mais partout, tous me repoussent...
 Malheur est sur moi.
 Le bien selon mon cœur
 Est le mal pour autrui ;
 Les actes que je hais,
 D'autres les jugent bons,
 Partout je tombe
 Dans les embûches ;
 Haine s'attache à mes pas ;
 Rêve d'ivresse,
 Œuvre de maux !
 Aussi dois-je Wehwalt être ;
 La peine seule est mon fait !

HUNDING

D'un si triste sort te frappant,
 La Norne t'aime peu ;
 Sans plaisir je reçois
 Un hôte ainsi traité.

SIEGLINDE

Les lâches seuls craignent l'homme
 Sans défense et sans ami !
 Hôte, parle,
 En quel combat
 Ton bras fut-il désarmé ?

SIEGMUND *(avec une vivacité croissante)*

Une enfant en péril
 M'a fait appel ;
 Son clan voulait
 La donner pour femme
 À un homme contre son gré.
 J'ai provoqué
 Ses oppresseurs,
 Je les bravai
 Tous au combat :
 Mon bras les a vaincus.
 La fille voit tomber ses frères :
 Des bras elle enlace leurs corps ;
 Sa haine cède au chagrin.
 Les yeux brûlés de pleurs,
 Elle reste au champ du combat,